

Message partagé lors du culte du dimanche 23 juin 2019 à Diesse

Textes de référence : Marc 8 ; 34 à 9,1 et Romains 16,17-24

Il s'agit d'un mot que nous trouvons dans la Bible, il ne fait que quelques lettres, avez-vous une idée ?

Il se trouve dans les deux passages de la Bible que nous avons entendus, mais il a été traduit par « en vérité, en vérité » alors que nous le connaissons sous forme d'un petit mot dont nous ne savons pas forcément qu'il s'agit d'un mot hébreu, avez-vous une idée ?

Ce mot, nous le prononçons habituellement lors de nos prières, nous le disons peut-être parfois machinalement, mais si nous ne prononcions pas, il nous semblerait certainement manquer quelque chose à notre prière.

Il s'agit bien sûr du mot « Amen ». (Je vais dans la chaire chercher une grosse corde au bout de laquelle pend une pancarte sur laquelle est écrit en hébreu Amen)

Le mot Amen en hébreu signifie littéralement « **c'est du solide** », une manière d'exprimer, à la fin de notre prière, notre confiance que Dieu nous écoute et que nous pouvons compter sur son engagement, c'est du solide. Un jour que je partageais justement le sens du mot Amen à des catéchumènes, l'un d'entre eux me dit : « Et moi qui croyait qu'en disant AMEN à la fin de la prière je demandais que ma prière soit AMENE à Dieu, AMEN à Dieu.

Ce petit mot AMEN est particulièrement riche. Nous le trouvons 104 fois dans la Bible. (James Woody) : Le mot Amen, qui est construit sur le mot « Emouna » qui veut exprimer un élan de confiance. Il fait référence au cri du chamelier quand on préparait une caravane en mettant ensemble un certain nombre de chameau pour éviter qu'ils se perdent. On les attachait les uns aux autres et quand le nœud était bien fait et bien solide, le chamelier crie AMEN, c'est solide, c'est fiable, et donc la caravane peut partir. Le AMEN est un peu le cri du départ. Ainsi à la fin de nos prières, le AMEN ne doit pas être compris comme un point final, mais bien davantage comme un « **en avant, en marche** ». Ains dire AMEN ce n'est pas simplement se décharger sur Dieu, mais

également se sentir concerné par sa prière, se laisser mettre en mouvement par le lien que ma prière me permet avec Dieu.

Ce qui renforce cette mise en marche, c'est aussi de découvrir, particulièrement dans le premier Testament, ce mot hébreu "aMeN constitue aussi réponse positive et engagée à ma propre prière. A chaque fois que je prie, c'est aussi Dieu qui s'adresse à moi pour renouveler un lien de confiance. Ainsi, en disant AMEN, je dis aussi « Oui Seigneur, **je réponds à ton invitation à faire alliance**, communion avec toi. Je me sens donc engagée parce que ma prière me permet de redécouvrir l'engagement de Dieu auquel je suis invité à répondre.

Mais le mot AMEN nous dévoile encore d'autres richesses. Dans le premier Testament toujours, nous l'avons vu, le mot hébreu "aMeN constitue la réponse positive et engagée envers Dieu. Il est parfois traduit par « Ainsi soit-il » pour confirmer que l'on tient pour vrai ce qui vient d'être dit, dans le but de confirmer une phrase, la faire sienne ou s'approprier une prière. C'est pourquoi, lorsque ce terme est exprimé par l'ensemble d'un groupe dans le cadre d'un service divin ou lors d'un office religieux, il signifie également que l'on donne son assentiment à ce qui vient d'être dit. Le AMEN renforce une **dimension communautaire**. Un théologien disait : « prier, c'est joindre les mains pour mieux rejoindre les autres »

Mais ce n'est pas tout, les évangiles y apporteront une nouveauté. Dans l'Ancien Testament, comme dans la tradition juive et comme nous en avons l'habitude, le mot AMEN renvoie à ce qui précède. Il se trouve à la fin de la prière. Or souvent, dans les évangiles, Jésus commence ses phrases voire ses discours par Amen : "Amen, je vous le dis, tous les péchés seront pardonnés aux fils des hommes ..." (Marc 3,28) "Amen, je vous le dis, quelques-uns de ceux qui sont ici ne mourront point, qu'ils n'aient vu le royaume de Dieu venir avec puissance." (Marc 9,1//Matthieu 16,28//Luc 9,27). Cela est vrai aussi pour le dernier livre de la Bible, l'Apocalypse de Jean qui se termine par "amen viens Seigneur Jésus". Ce Amen en début de phrase veut souligner d'une manière très forte que c'est déjà Dieu qui vient à nous avant que nous allions à lui, c'est de là Dieu qui nous appelle avant que nous appelions à lui. Ce Amen de commencement souligne d'une manière forte que Dieu innove, crée, ouvre de nouveaux commencements et qu'en conséquences, nous avons d'autant plus raison de lui faire confiance. Albert Einstein disait : « Le jour où vous mesurerez l'énergie déployée par la prière, vous découvrirez l'énergie la plus puissante de la création »

J'ai parlé du lien entre AMEN et la corde qui reliait les chameaux les uns aux autres avant un départ. Anthony de Mello (*Dieu est là dehors*) raconte : Un disciple vint à dos de chameau jusqu'à la tente de son maître. Il descendit de sa monture et entra directement dans sa tente, s'inclina profondément et dit : « Ma confiance en Dieu est si grande que j'ai laissé mon chameau dehors sans l'attacher, convaincu que Dieu prend les intérêts de ceux qui l'aiment ».

« Va attacher ton chameau dit le maître. Dieu ne se préoccupe pas de faire pour toi ce que tu es parfaitement capable de faire toi-même. »

Ceci pour nous rappeler que prononcer le mot AMEN nous mobilise, nous engage, nous implique et cela d'autant plus que la prière est l'occasion de découvrir le cœur que Dieu met à l'ouvrage pour chacune d'entre nous, l'élan qu'il démontre à venir et revenir vers chacune et chacun d'entre nous,

Dire Amen n'est donc de loin pas une conclusion, mais bien une mobilisation, agir par la confiance, se laisser transformer pour accueillir sa vie habillée, habitée, animé par Dieu lui-même.

Amen, c'est du solide, merci Seigneur de nous confier en toi, merci de pouvoir découvrir et redécouvrir la solidité et la fiabilité de ton engagement à notre égard. Amen, en avant, en marche, pour goûter encore avec toi et avec d'autres un peu plus de joie, un peu plus de paix.

Amen

אמת